



Bulletin mensuel

Institut de physique du globe de Paris
Observatoire volcanologique et sismologique de Guadeloupe

ISSN 1622 – 4523

Juin 2023

Résumé

Volcan de la Soufrière

- L'activité sismique au niveau du volcan est restée faible, en nombre de séismes (94) comme en énergie (0.4 MJ)
- L'activité des fumerolles est stationnaire. La température de l'évent Napoléon Nord se maintient au-dessus de 96°C depuis fin 2022, témoignant du réchauffement durable de la partie nord-est du dôme
- La déformation centrifuge du dôme et l'ouverture des fractures sommitales sont stationnaires

Sur la base des observations résumées dans ce bulletin, et en accord avec les dispositions prévues par les autorités, le niveau d'alerte volcanique (tableau en annexe) reste:

Vigilance : Jaune

Activité tellurique régionale

- Une activité sismique faible (76 séismes de magnitude ≤ 4) s'est manifestée sur l'ensemble du réseau de failles actives
- Un séisme léger (magnitude 4.0 ± 0.3) a été ressenti à Saint-Martin le 10 juin. L'épicentre a été localisé à moins de 1 km au sud-ouest de Saint-Martin, à 68 km de profondeur.



A. Activité de La Soufrière de Guadeloupe

Contexte - La Soufrière de Guadeloupe est un volcan actif de type explosif ayant connu de nombreuses éruptions magmatiques et phréatiques par le passé. Depuis 1992, son activité sismique, fumerolienne, thermique, et de déformations superficielles poursuit un régime fluctuant mais globalement en augmentation, qui se traduit par une forte activité du système hydrothermal (circulations et interactions de gaz, vapeur et eau en surpression dans la roche poreuse et fracturée). Depuis 2018 nous assistons à un processus cyclique d'injection de gaz magmatiques profonds à la base du système hydrothermal à une profondeur entre 2 et 3 km sous le sommet. Ceci engendre un processus récurrent de surchauffe et de surpression du système hydrothermal qui se traduit par: 1) des perturbations de la circulation des fluides hydrothermaux; 2) l'évolution de l'activité des fumerolles au sommet, avec des projections occasionnelles de boue brûlante et acide ou poussière fine sur quelques mètres aux Cratère Sud Nord et NapE1 (février 2016, septembre-novembre 2021, mai 2022) et le creusement du cratère NapE1 en 2023; 3) une augmentation de la sismicité volcanique en essaim; 4) quelques séismes volcaniques ressentis (quatre entre février et avril 2018) dont un séisme de magnitude 4.1 le 27 avril 2018, le plus fort depuis 1976; 5) des déformations horizontales modérées et limitées au dôme de La Soufrière de l'ordre de 5 à 20 mm/an et la poursuite de l'ouverture des fractures sommitales; 6) la fluctuation des débits du gaz fumerolien issus d'un réservoir hydrothermal pressurisé; 7) une progression des anomalies thermiques dans le sol au sommet de La Soufrière; 8) l'évaporation de la nappe phréatique, avec l'assèchement du lac Tarissan (fin 2021) et l'effondrement de la partie basse du gouffre précédemment noyée (début 2022).

Si ces phénomènes incitent l'observatoire à la vigilance instrumentale, ils ne sont pour l'instant pas clairement associés à une anomalie des autres paramètres de surveillance qui pourrait indiquer une éventuelle remontée de magma. Cette dernière se manifesterait typiquement, mais pas systématiquement, par des séismes profonds et/ou ressentis plus nombreux et plus énergiques, des déformations de plus grande amplitude au-delà du dôme, et l'émission de gaz soufrés à haute température (> 200°C). La probabilité d'une activité éruptive à court terme reste faible. Cependant, compte tenu du regain d'activité sismique et fumerolienne enregistré depuis février 2018, un changement de régime du volcan a été constaté tel qu'on ne puisse pas exclure une intensification des phénomènes dans le futur. En conséquence, l'OVSG-IPGP est en état de vigilance renforcée.

Les observations faites depuis mai 2021 montrent que la zone active du sommet de la Soufrière est devenue plus dangereuse qu'auparavant en raison des risques liés aux gaz toxiques (irritation des yeux, peau et voies respiratoires), aux projections de vapeur et matière à haute température (brûlures) et aux effondrements du sol (chute). Dans ce contexte, OVSG-IPGP considère pour ces personnels, que l'accès aux zones les plus actives* doit (1) être réduit au strict minimum imposé par les missions de surveillance et de recherche, (2) être précédé d'une analyse et d'une évaluation de l'activité, via les capteurs télémétrés en temps réel à l'observatoire (sondes de température, sismomètres), (3) être réalisé avec un équipement de protection complet et renforcé.

*** Zones définies actuellement par des rayons de 10 m autour des principales fumeroles : Cratère Sud, Gouffre 56, Gouffre Tarissan ; Cratères Napoléon**



Sismicité volcanique

Depuis début 2017, l'OVSG-IPGP a amélioré ses réseaux de capteurs qui permettent d'acquérir des données sismiques à une résolution sans précédent. Couplé à des traitements de données affinés, ceci permet de détecter un nombre plus important de séismes de très faible magnitude. Au mois de juin 2023, l'OVSG-IPGP a enregistré **94 séismes volcano-tectoniques**, dont **81** séismes automatiquement détectés. (Fig. 1). Aucun séisme longue période n'a été détecté. Cette faible activité a libéré une énergie de 0.4 MJ, proche de celle dégagée le mois précédent.

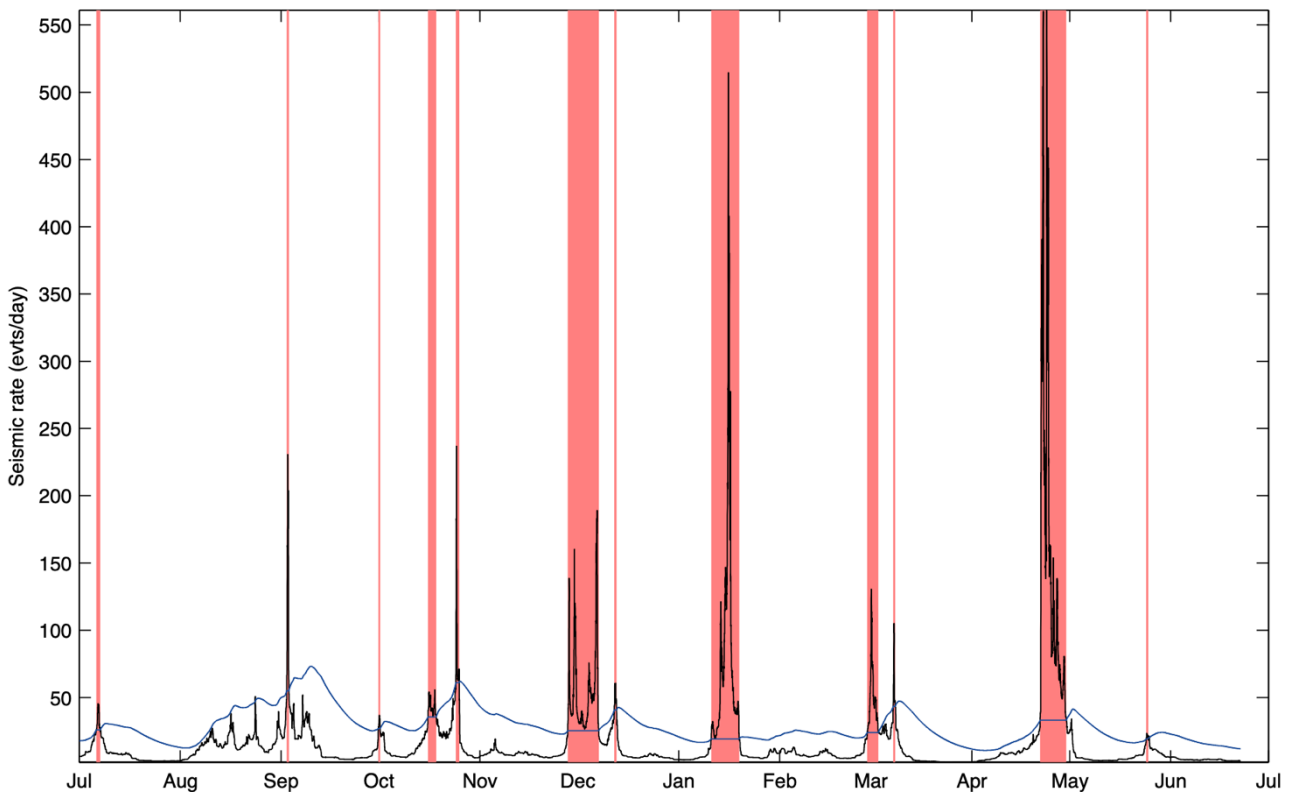


Figure 1. Taux de sismicité instantané (séismes VT) entre le 1 juillet 2022 et le 1 juillet 2023. Les bandes rouges caractérisent les essaims sismiques (voir les définitions de ces paramètres en annexe).

Les séismes VT appartiennent très majoritairement aux familles VT1, VT2 et VT5 localisés à moins de 1 km sous le dôme de La Soufrière (Fig. 2). La profondeur des séismes ne montre pas d'évolution temporelle au cours du mois (Fig. 2d). Les séismes volcano-tectoniques correspondent à de petites ruptures sur des fractures. Une majorité de ces séismes comporte une composante longue période générée par la circulation de fluides pressurisés dans les fractures de l'édifice.

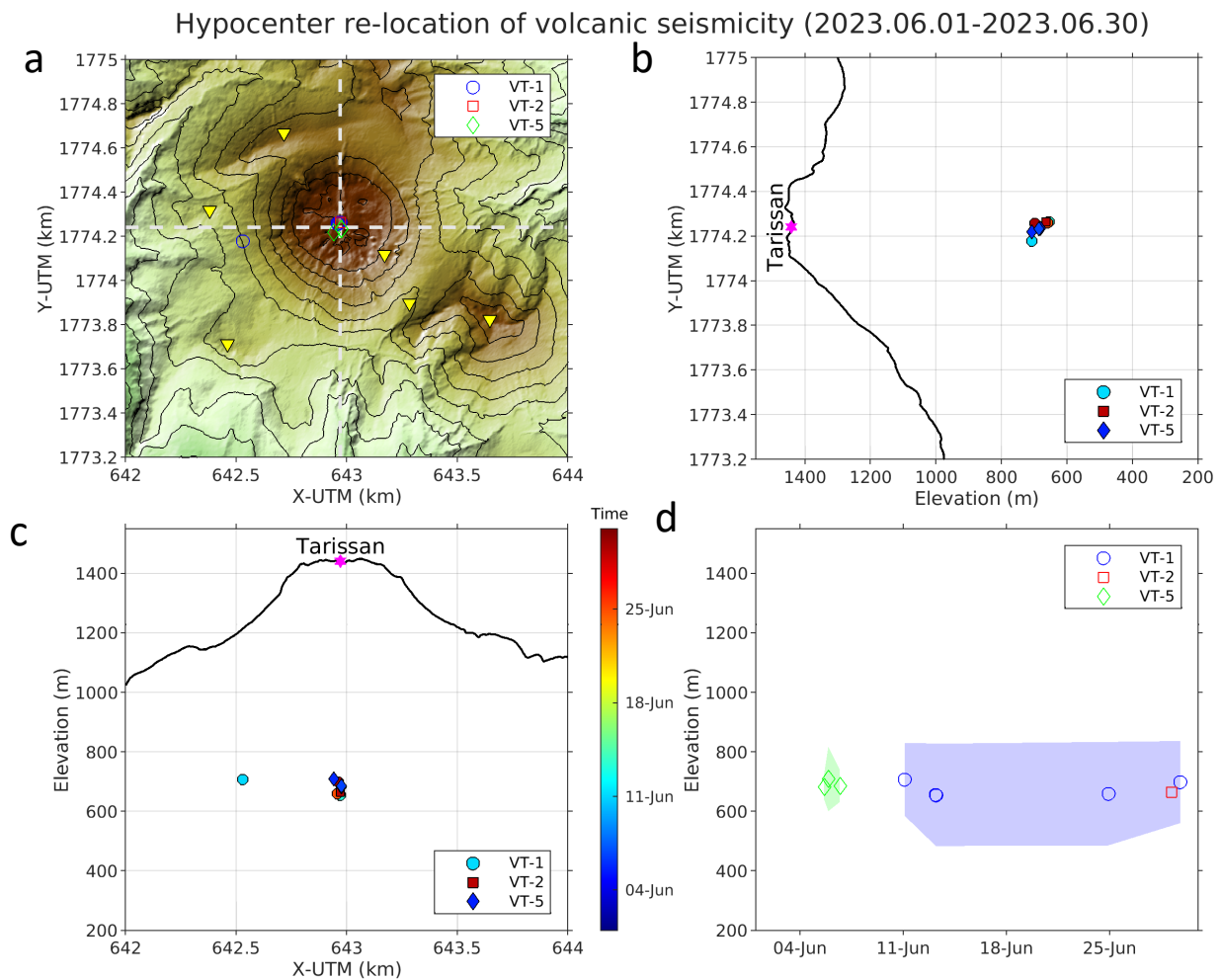


Figure 2. (a) Carte de localisation (épicesentres), (b et c) coupes NS et EO, et (d) évolution temporelle montrant la localisation en profondeur (hypocentres) des séismes VT localisables au mois de juin 2023 sous le dôme de la Soufrière et le complexe volcanique autour du dôme. (a) Triangles jaunes : localisation des stations sismiques.

Déformation

Les déformations sont mesurées par le GNSS (Global Navigation Satellite System) et l'extensométrie. Le réseau GNSS s'étend sur tout le sud Basse-Terre afin de mettre en évidence des mouvements à différentes échelles : a) à l'échelle du sud Basse-Terre, distale par rapport au dôme de La Soufrière, pour mettre en évidence d'éventuels mouvements de matière provenant des zones plus profondes du système magmatique; b) sur le pourtour du dôme, au niveau du système hydrothermal peu profond (≤ 2 km); c) au niveau des déformations très superficielles du dôme, en complément de l'extensométrie sur les fractures.



À l'échelle de la zone du sud de Basse-Terre, les déformations mesurées par GNSS, ne montrent pas de gonflement qui pourrait traduire l'apport de magma en profondeur. À l'échelle de l'édifice, les données des 12 derniers mois (Fig. 3) montrent une déformation horizontale radiale du sommet du volcan à une vitesse comprise entre 8.4 (SOUF) et 21.8 mm/an (CRA2). Cette déformation reflète la surpression du système hydrothermal, et l'échappement des gaz pressurisés dans le réseau de fractures du dôme de La Soufrière.

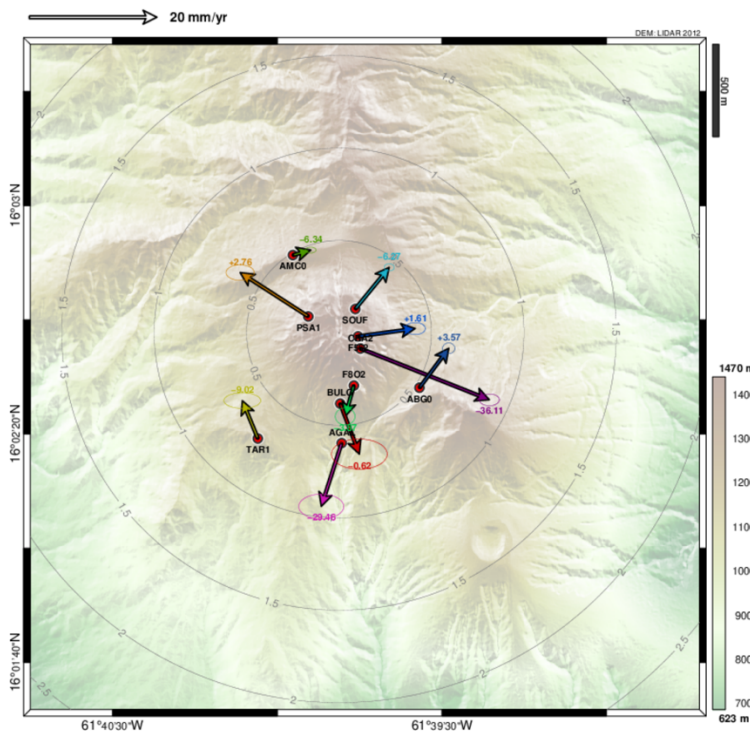


Figure 3. Déformation du dôme de la Soufrière enregistrée par le réseau GNSS permanent entre le 1 juillet 2022 et le 1 juillet 2023. La taille de la flèche est proportionnelle au taux de déformation horizontale (en mm par an, selon l'échelle indiquée en haut à gauche). Le chiffre au bout de chaque flèche indique la valeur de la déformation verticale, positif pour une élévation, négatif pour un affaissement. Les ellipses représentent l'incertitude sur la position horizontale de l'extrémité du vecteur horizontal de déformation.

L'évolution temporelle de la déformation est illustrée par les déplacements relatifs entre stations GNSS (Fig. 4). Cette figure montre une ouverture plus ou moins stationnaire du sommet de l'édifice (Fig. 4, haut), alors que sa base est relativement fixe (Fig. 4, bas). Au sommet, on note que le déplacement du site CRA2 (Cratère Sud), relativement à la station SOUF localisée au nord du dôme, s'est accéléré en 2020, et est actuellement le plus rapide.

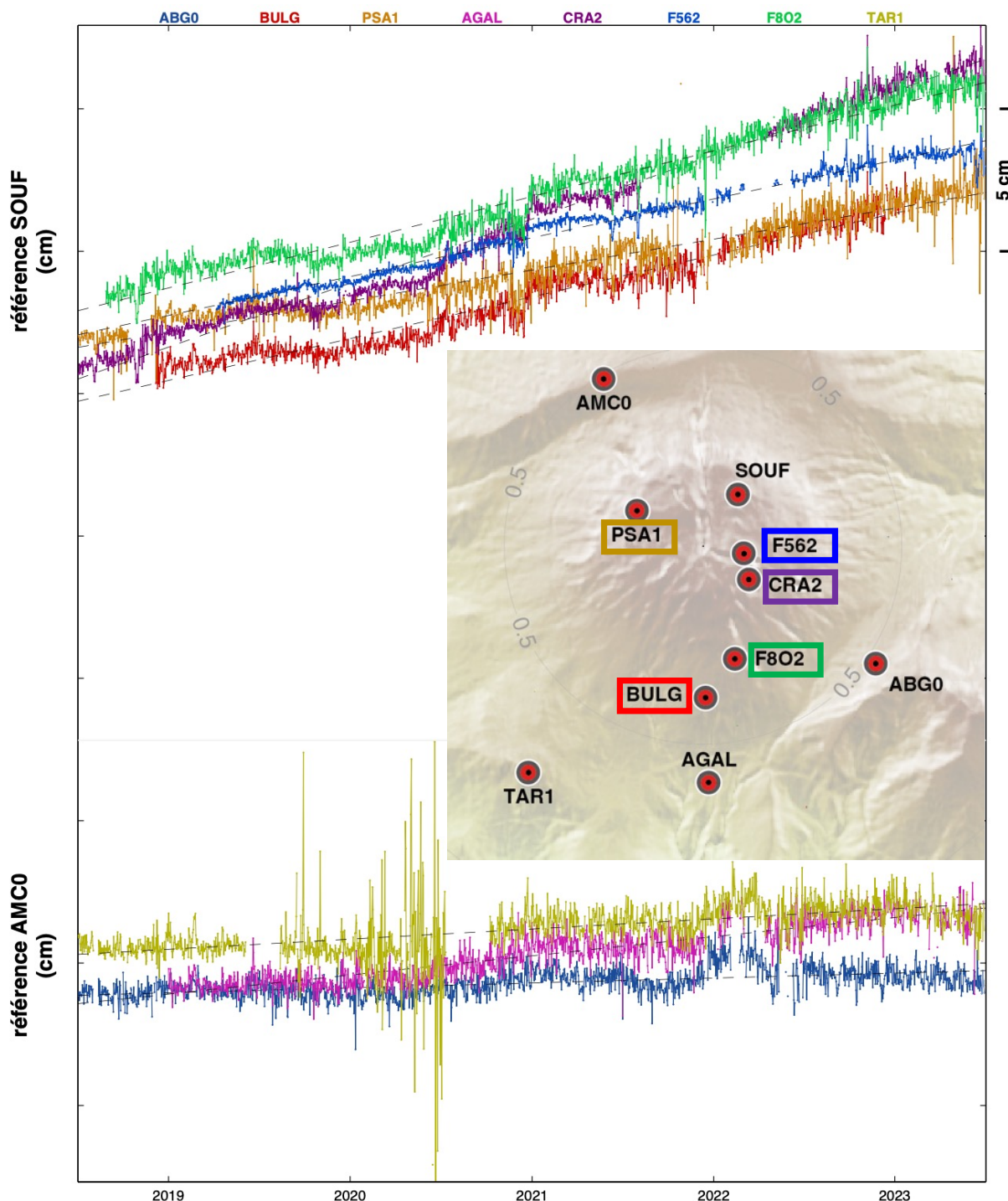


Figure 4. Evolution sur 5 ans des distances séparant les stations GNSS de deux stations de référence. Haut : déplacement des stations localisées au sommet de la Soufrière, relativement à la station SOUF localisée au nord du dôme. Bas : déplacement des stations localisées en périphérie immédiate de la Soufrière, relativement à la station AMC localisée au Nord-Ouest de l'édifice. Centre : localisation des stations GNSS. Les rectangles indiquent les cinq stations dont les distances à SOUF sont rapportées.



A l'échelle de la zone sommitale, la déformation est illustrée par l'ouverture, à un taux constant de 5mm/an, du cratère Napoléon depuis 2015. Les mesures réalisées en juin 2023 s'inscrivent dans cette tendance (Fig. 5). Elles confirment également la contraction du cratère Dupuy (site Dup 2), qui, elle s'accélère depuis 2021 (Fig. 5).

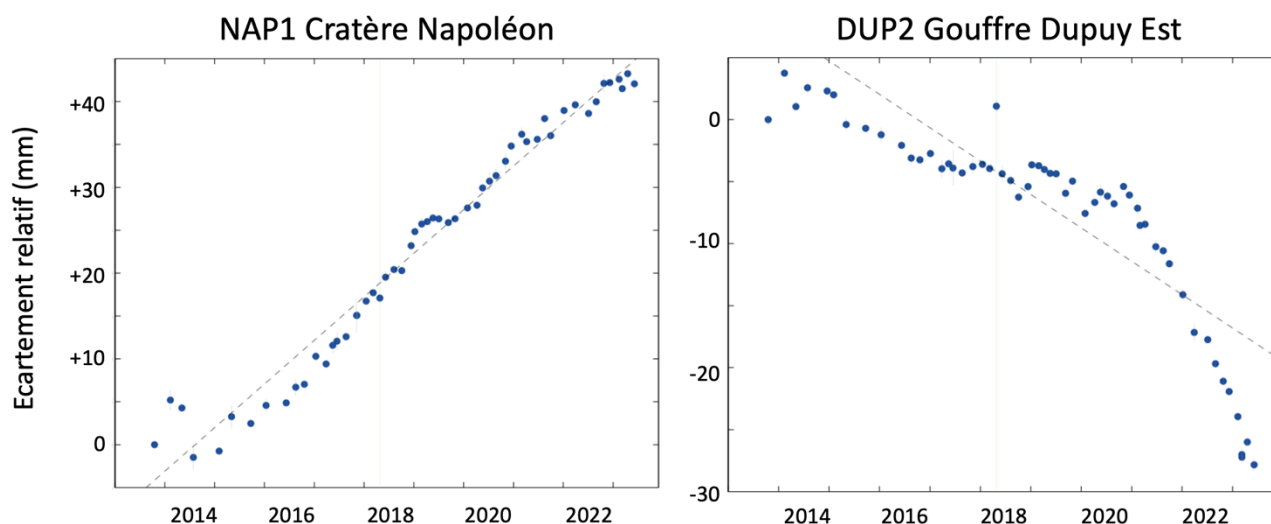


Figure 5. Ouverture du cratère Napoléon (site Nap 1) et fermeture du Cratère Dupuy (site Dup 2) entre 2013 et juin 2023.

Activité fumerolienne et géochimie des gaz

Températures

La température de l'événement NAPN a été mesurée à **96.2°C en juin 2023**, confirmant un maintien durable de la fumerolle au-dessus de la température d'ébullition de l'eau à cette altitude (95.5°C) depuis fin 2022. Cela indique que la quantité d'eau disponible à NAPN est insuffisante pour tamponner parfaitement la température de la fumerolle. La sonde permanente de température placée dans le sol à proximité immédiate (<50 cm) de l'événement NAPN a enregistré des fluctuations de température entre 87.3 et 93°C (moyenne 91.86°C) liées à la pluviométrie.

Mesures dans le panache (analyseur MultiGAS portable)

Ces mesures n'ont pas été réalisées ce mois

Mesures sur prélèvements réalisés à l'événement NAPN (Giggenbach)

Ces prélèvements n'ont pas été réalisés ce mois.



Lac acide du Gouffre Tarissan

Le fond du gouffre a été mesuré à -88 m le 8 juin (Fig.6). Le dispositif de collecte a échantillonné un fluide peu chargé en argile de pH 0.36. Ce niveau, qu'il corresponde à la surface du lac ou à des flaques perchées (voir le scénario d'effondrement discuté dans le bulletin de mai 2023) semble donc s'approfondir progressivement depuis le niveau haut mesuré en septembre 2022 (-78.8 m).

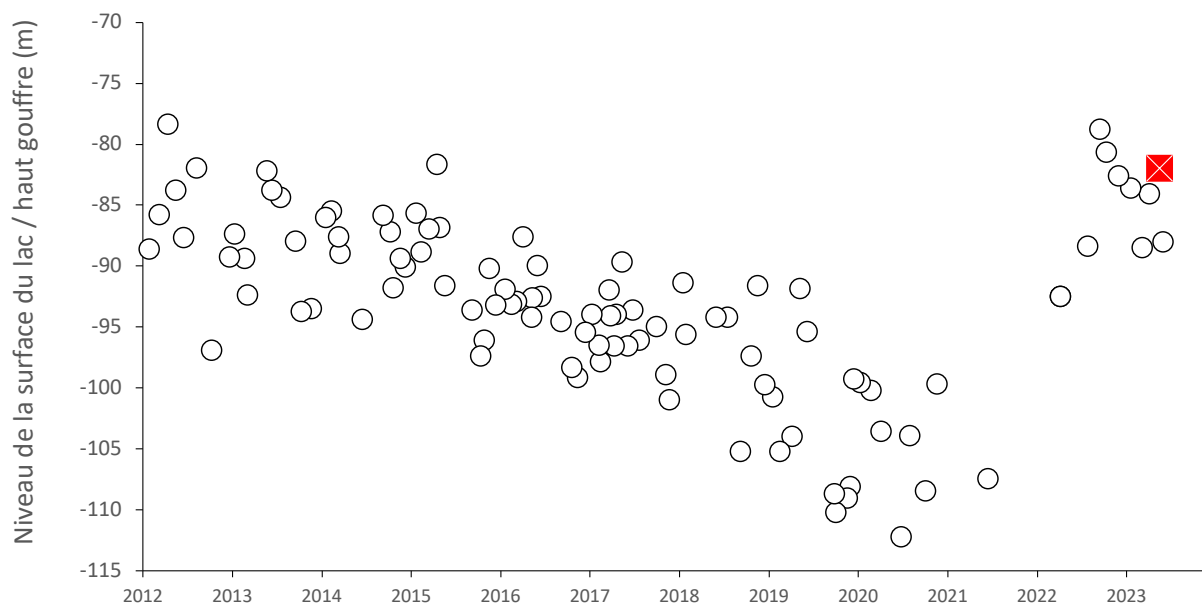


Figure 6. Niveau du lac, ou fond du gouffre Tarissan. Carré rouge : prélèvement de mai 2023 ayant ramené de l'argile uniquement.

Sources thermales

Les températures relevées ce mois de juin à Ravine Marchand 3 (**45.3°C**) et Ravine Marchand 2 (**22.9°C**) sont dans les gammes stables mesurées ces dernières années.

Autres informations

Météorologie au sommet (station Sanner)

Au mois de juin 2023, les vents ont soufflé à une vitesse moyenne de **38.7 km/h** (maximum de **85.5 km/h**), et leur direction moyenne était **+100.3°N**. La station Sanner a enregistré une pluviométrie mensuelle cumulée de **296.4 mm**, et une température moyenne de **18.0°C**.



B. Activité tellurique régionale

Sismicité régionale

Contexte

L'arc insulaire des Petites Antilles résulte du plongement de la plaque Amérique sous la plaque Caraïbe, à une vitesse de convergence de 2 cm/an. Elle provoque une déformation de la limite de ces plaques, faisant de l'archipel de Guadeloupe une région à forts aléas volcanique et sismique. Certains séismes sont directement liés aux processus de glissement entre les deux plaques. D'autres, plus superficiels, résultent de la déformation de la plaque Caraïbe. D'autres encore résultent de la rupture de la plaque océanique plongeant sous la Caraïbe. Durant la période historique, plusieurs séismes ont causé des dégâts et victimes en Guadeloupe (intensités supérieures ou égales à VII) : 1735, 1810, 1843 (destruction de Pointe-à-Pitre), 1851, 1897, 2004 (Les Saintes) et 2007.

Bilan mensuel régional

L'OVSG-IPGP a enregistré au cours du mois de juin 2023 un total de **76 séismes régionaux** d'origine tectonique, dont 52 ont pu être localisés et entrent dans le cadre de la Figure 7, les autres étant plus lointains ou de trop faible magnitude. Au cours du mois de juin, l'activité sismique, de faible intensité, a été dispersée sur l'ensemble des réseaux de failles régionaux entre Saint-Martin et la Martinique. Les magnitudes enregistrées sont comprises entre 0.3 et 4.0.

Les plus gros séismes sont localisés à proximité de Saint Martin (magnitude 4, ressenti le 10 juin), au nord-est de Grande-Terre (magnitude 2.5 – 3.2) et au sud-est de la Dominique (magnitudes 3.6). La zone de failles à l'est de Marie-Galante a également été active avec une dizaine de séismes enregistrés au mois de juin.

Les séismes de ce mois sont majoritairement localisés entre 0 et 100 km de profondeur. Seuls trois séismes ont été enregistrés à des profondeurs plus importantes (154, 162.4 et 168.5 km). Ces séismes sont localisés au nord de l'île de Basse-Terre et de la Martinique.

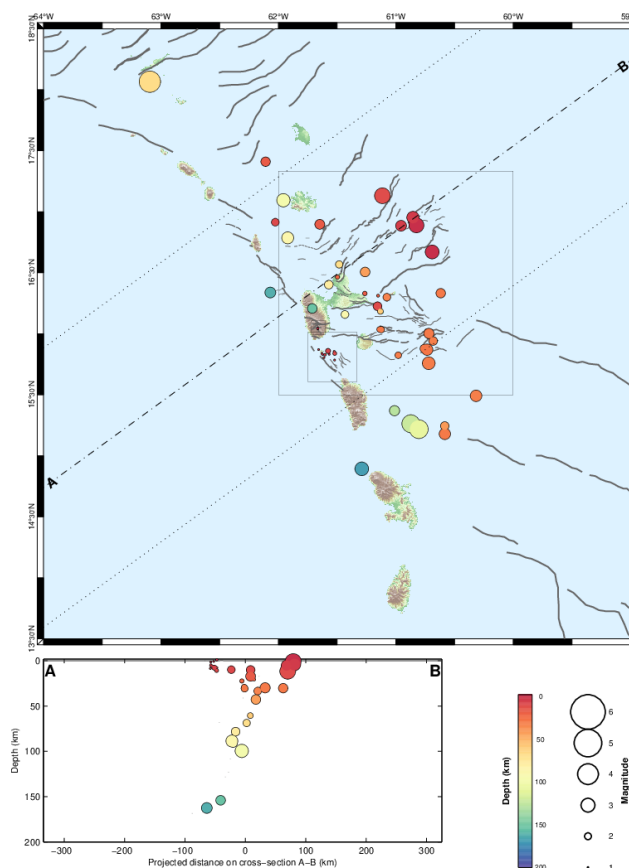


Figure 7. Localisation des épicentres des séismes tectoniques enregistrés au mois de juin 2023 par l'OVSG-IPGP



Bilan mensuel pour la zone des Saintes

Dans la zone des Saintes, l'observatoire a enregistré 29 **séismes tectoniques** au cours du mois de juin 2023, dont 10 ont pu être localisés (Fig. 8). Ces séismes de faible magnitude (< 2.5) se sont produits en très grande majorité à moins de 15 km de profondeur, et n'ont pas été ressentis (absence de témoignage). Les séismes sont majoritairement localisés à proximité des îles des Saintes. Le plus important ($M_d = 1.6$) associé au système de failles crustales des Saintes (excluant le séisme profond de subduction) s'est produit le 11 juin à 7.5 km de profondeur au sud-ouest de Terre de Haut (Fig. 8).

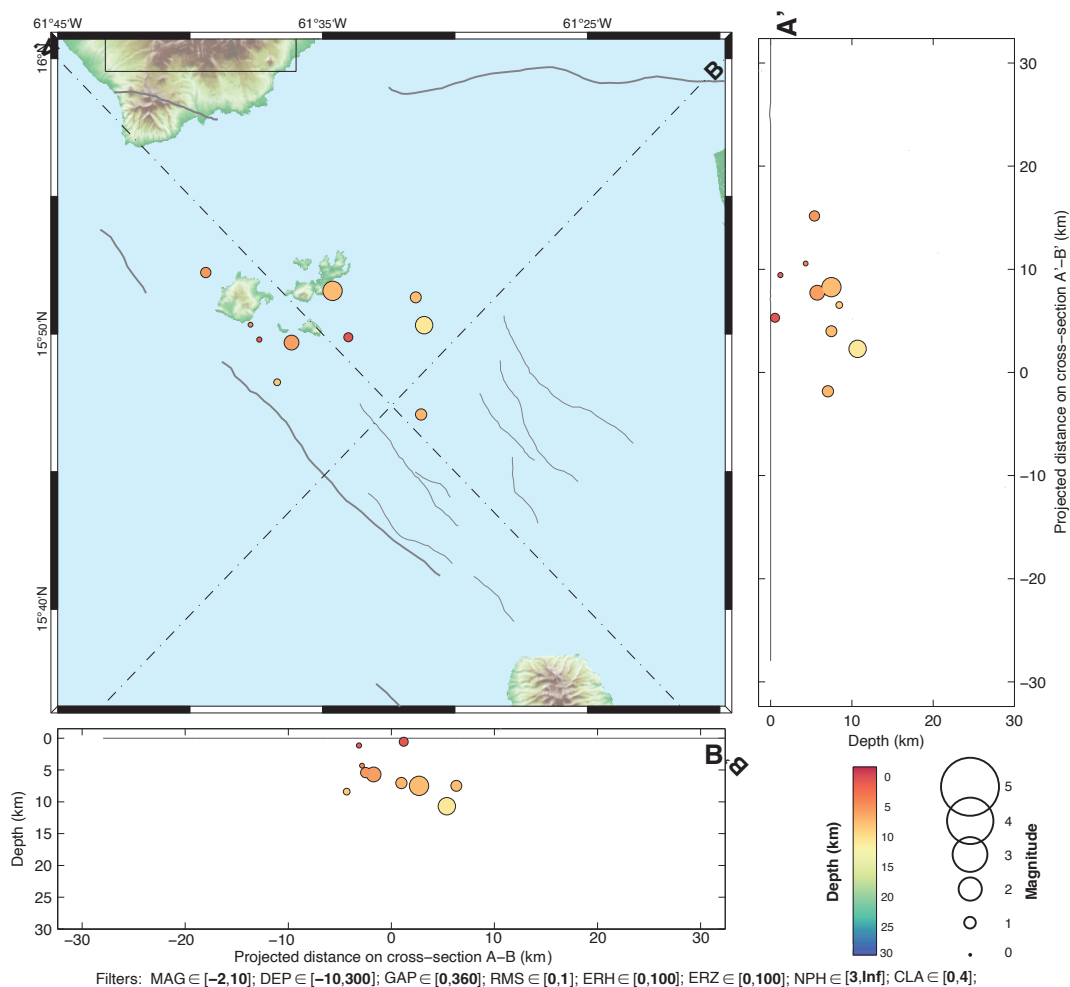


Figure 8. Epicentres des séismes tectoniques localisables, enregistrés au mois de juin 2023 par l'OVSG-IPGP dans la zone des Saintes.



Les volcans régionaux actifs

La Montagne Pelée : La dernière crise volcanique remonte à 1929-1932. Le niveau d'alerte volcanique actuel est jaune. Plus d'informations dans les bulletins mensuels et hebdomadaires de l'OVSM : <https://www.ipgp.fr/observation/ovs/ovsm/>

La Soufrière de Montserrat : L'île de Montserrat est située à 55 km au nord-ouest de la Guadeloupe. Le niveau d'alerte actuel du volcan est 1 sur une échelle de 0 à 5. L'accès à la zone V du volcan, comprenant la ville de Plymouth, est interdit. Les zones maritimes Est et Ouest peuvent être traversées, mais sans s'arrêter et uniquement pendant la journée, entre l'aube et le coucher du soleil. Plus d'informations sur le site du Montserrat Volcano Observatory (MVO) : http://www.mvo.ms/pub/Activity_Reports/

La Soufrière de Saint Vincent et les Grenadines : Ce volcan est situé à une distance de 120 km au sud de la Martinique sur l'île de Saint-Vincent-et-les-Grenadines. Une éruption de type effusive avec formation d'un dôme de lave s'est produite du 29 décembre 2020 au 9 avril 2021. Une activité explosive a commencé le 9 avril. Aucune explosion n'est observée après le 22 avril. Le 7 mai 2021, le niveau d'alerte est passé à orange. Puis, ce niveau a atteint le jaune le 15 septembre 2021. Depuis, le 16 mars 2022, le niveau d'alerte est vert. L'échelle de couleurs utilisée pour ce volcan a été réalisée pour des éruptions explosives. Plus d'informations sur le site du National Emergency Management Organisation (NEMO) de Saint-Vincent-et-les-Grenadines : <http://www.nemo.gov.vc/nemo/> et du Seismic Research Center (SRC) : <http://www.uwiseismic.com>

Kick'em Jenny : C'est un volcan sous-marin situé à 8 km au nord de Grenade. La dernière éruption sous-marine s'est produite le 29 avril 2017. Le niveau de vigilance actuel est jaune (deuxième niveau sur une échelle en comportant quatre). Une zone d'exclusion de 5 km autour du sommet (180 m sous la surface de la mer) est conseillée par sécurité. Plus d'informations sur le site du Seismic Research Center (SRC) : <http://www.uwiseismic.com>



C. Annexes

Séismes volcano-tectoniques

La majorité des séismes volcano-tectoniques (+90%) se produisent à des profondeurs superficielles dans le dôme (entre 0.5 et 1 km sous le sommet). Ces séismes de très faibles magnitudes (généralement <0) ont des origines et sources quasi-identiques. Pour cette raison, ils sont souvent qualifiés de « séismes répéteurs ». Deux familles principales (VT1 et VT2) sont identifiées et illustrent l'activité sismique du système hydrothermal supérieur. Régulièrement des séismes VT plus profond (>1km sous le sommet) et de magnitude légèrement supérieure traduisent l'activité du volcan à l'échelle du massif.

Taux de sismicité instantané et essaim sismique

Le taux de sismicité instantané est calculé sur la base du temps nécessaire pour enregistrer 50 séismes consécutifs selon la formule : taux de sismicité instantané = 50 / (temps séparant le 1er du 50ème séisme consécutif). Un essaim sismique est caractérisé par des séismes se succédant beaucoup plus rapidement que durant les 60 derniers jours. Il est déclaré au-delà d'une durée et d'un nombre d'évènements minimum.

Définition des niveaux d'activité volcanique pour la Soufrière de Guadeloupe

Activité globale <i>Observée / enregistrée</i>	Minimale niveau de base	Détection activité inhabituelle / En augmentation variations de quelques paramètres	Fortement augmentée variations de nombreux paramètres, sismicité fréquemment ressentie	Maximale sismicité volcanique intense, déformations majeures, explosions, émissions gazeuses, ...
Délais possibles avant une éruption	Siècle(s) / Années	Année(s) / Mois / Semaines	Mois / Semaine(s)	Imminente / En cours

Décision

Préfecture

Niveaux surveillance et d'alerte	VERT = niveau de référence	JAUNE = Vigilance	ORANGE = Pré-alerte	ROUGE = Alerte
---	-----------------------------------	--------------------------	----------------------------	-----------------------

Définition simplifiée de l'échelle des intensités macrosismiques

Intensités	I	II	III	IV	V	VI	VII	VIII	IX	X XI XII
Perception Humaine	Non ressenti	Très faible	Faible	Légère	Modérée	Forte	Très forte	Sévère	Violente	Extrême
Dégâts probables	aucun				Très légers	Légers	Modérés	Importants	Destructions	Généralisés

Appel à témoignages sur les séismes ressentis

Les intensités réelles (effets d'un séisme en un lieu donné) ne peuvent être correctement déterminées que par recueil de témoignages. Si vous avez ressenti un séisme, même faiblement, vous êtes invité à le signaler à l'observatoire et à prendre quelques minutes pour remplir le formulaire d'enquête macrosismique du BCSF sur le site <http://www.franceseisme.fr/>.



Bulletin mensuel - Juin 2023

Observatoire volcanologique et sismologique de Guadeloupe - IPGP

Remerciements

Merci aux organismes, collectivités et associations d'afficher publiquement ce bulletin pour une diffusion la plus large possible. Pour le recevoir par mail, faites une demande à : infos@ovsg.univ-ag.fr

Informations

Retrouvez l'ensemble des informations relatives à l'activité de la Soufrière sur les différents médias de l'OVSG-IPGP :

- le site internet : <https://www.ipgp.fr/observation/ovs/ovsg/>
- le compte Twitter : twitter.com/ObsGuadeloupe
- le compte Facebook : facebook.com/ObsVolcanoSismoGuadeloupe

Les informations de ce document ne peuvent être utilisées sans y faire explicitement référence.